



Winston et Jérôme.

Nous connaissons mal **Churchill** ; peut-être même ne le connaissons nous pas du tout puisque nous sommes un peu fâchés avec l'histoire. Ceux pour qui ce patronyme signifie encore quelque chose se souviennent de ce nom à partir de la **seconde guerre mondiale**, alors qu'il était **premier ministre du Royaume Uni**. Il avait alors 66 ans



- **Hitler 51 ans et le général De Gaulle 50 ans** - Cet âge à lui seul prouverait s'il en était besoin, le **caractère indomptable** de sir Winston Léonard **Spencer Churchill**.

Chez cet homme exceptionnel, les carrières civile et militaire se sont souvent croisées sinon confondues. Après avoir baroudé sur presque tous les continents comme correspondant de

guerre, il est surtout connu en tant qu'homme d'état pour avoir dirigé le **Royaume Uni pendant la seconde guerre mondiale**. Mais on oublie trop souvent que né en 1874, il a commencé il y a belle lurette, pendant la première guerre de 1914 en commandant le 6^{ème} bataillon des Royal Scot Fusiliers.

Une réussite insolente qui n'alla pas sans difficultés. Excellent en histoire et en escrime - il n'aimait pas les mathématiques - il prépare le concours du **Royal Military Collège** pour intégrer l'académie royale militaire de **Sandhurst** ; concours difficile qu'il ne franchit qu'à la troisième tentative. En cas de nouvel échec il envisageait sans enthousiasme et avec fatalisme une **carrière ecclésiastique**. Ses ancêtres mâles étant morts avant la cinquantaine - **son père meurt à 46 ans** - il se croit comme eux condamné par une maladie incurable mais il n'en est rien de

beaucoup puisque passé la cinquantaine il lui restera **encore 40 ans de vie**.



Sorti de Sandhurst à une place honorable, il rêve tout de suite d'en découdre : baptême du feu à **Cuba** où il prend l'habitude des

habanos ; passage par les Indes d'où l'on retiendra surtout ses qualités de **joueur de polo** ; escarmouches contre les Pachtounes au Pakistan qui donneront lieu à un récit ; charge au Soudan en 1898 avec la cavalerie britannique ; participation en 1899 à la seconde guerre des Boers en Afrique du Sud où il devient correspondant de guerre du **Morning Post**. Parallèlement à sa carrière militaire qui se termine en 1900, il entre véritablement dans la vie politique et entreprend une tournée de conférences en Grande Bretagne et aux États Unis qui le rend célèbre et lui permet d'arrondir ses fins de mois.

À partir de 1900, fini le petit soldat, il entre en politique. Il occupe successivement tous les postes, celui de député d'Oldham

puis ministre de l'Intérieur, Premier Lord de l'Amirauté – début de la première guerre mondiale – il prévoit les temps futurs et s'implique dès 1915 dans le développement **du char de combat** et ne tient pas les russes en odeur de sainteté : « **le bolchevisme**



doit être étranglé dans son berceau ». La menace communiste lui inspire un tel rejet – c'est lui l'inventeur de l'expression **rideau de fer** – qu'il s'égaré un peu avec Benito Mussolini surnommé : « le **génie romain** ». La politique ne l'empêche cependant pas de s'adonner à la littérature et, en attendant le **prix Nobel de 1953**, il devient l'un des écrivains les mieux



payés de son temps.

Sous le gouvernement Chamberlain, Churchill, premier Lord de l'Amirauté, est le seul à voir clair et pressent avant tout le monde que **l'Allemagne se prépare à la guerre**. Lorsque l'Angleterre et la France abandonnent la Tchécoslovaquie à **Hitler en 1938** il

déclare solennellement et d'une manière prophétique : « Vous aviez le choix entre la **guerre et le déshonneur**, vous avez choisi le déshonneur et vous aurez la guerre, ce

moment restera à jamais gravé dans vos cœurs ». **Le 3 septembre 1939 « Winston is back »** et le Royaume Uni déclare la guerre à l'Allemagne. N'oublions pas cependant qu'avant la guerre, donc avant 1939, dans son propre pays, **Churchill** qui

depuis 1910 et contrairement à la réalité des faits a mauvaise réputation au Pays de Galles, fut un personnage des plus controversés :

mesures budgétaires inappropriées, développements militaires, **louanges** à **Mussolini**, soupçons de vouloir fonder un parti royaliste, le king's party, soutien au roi **Edouard VIII** qui a l'intention d'épouser une roturière américaine, **Wallis Simpson**, ce qui conduirait à son abdication...

C'est évidemment d'un **Winston Churchill français** – même d'un calibre inférieur – dont nous aurions besoin en ce moment. Francophile notoire, ses discours valent pour toujours. Temps de guerre ou temps de paix. Son «**du sang du labeur, des larmes et de la sueur** » du discours à la chambre des Communes est, à quelques nuances près, plus que jamais d'actualité. Sans nous faire trop d'illusions et à un degré correspondant à la situation actuelle, nous attendions des **propos vigoureux** pour le rendez-vous télévisuel du 28 mars 2013. Le président avait un homme providentiel capable de conduire cette cure sévère : **Jérôme Cahuzac**. Il ne l'a plus. La purge est toujours à l'ordre du jour mais on ne sait plus comment s'y prendre. Le chef veut mobiliser le pays mais pas d'une manière brutale. Il croit manœuvrer habilement, **il chipote, ergote se défile,**



enfile des perles.... Finalement, il apporte simplement la boîte à outils et **démerdez-vous.**

Cela va être plus coton qu'au **Mali**. Pas une promenade de santé. **Cahuzac n'est plus là. Définitivement.** Il était **sympathique** et nous étions quelques uns à savoir qu'il avait été élevé dans le **culte de Mendès France**, une figure

morale qui, malgré la brièveté de son passage à la direction du gouvernement, incarne toujours les symboles de la rigueur et de l'exigence. **Cahuzac** était, toutes proportions gardées, notre **Churchill** à nous en temps de paix. Son boulot qui n'allait pas lui attirer que des sympathies consistait à faire ce qui, depuis une **éternité, était repoussé d'année en année.**

Il allait mener une sorte de « **bataille de France** » comme **Churchill** avait mené la bataille d'Angleterre, **il y a 73 ans**, après la déroute de l'armée française et la signature de l'armistice par Pétain.



Nous ne devrions jamais oublier cette époque du « blitz » marquée par l'indomptable volonté du **vieux lion** : « **Nous irons jusqu'au**

bout, nous nous battons en France, nous nous battons sur les mers et les océans...nous défendrons notre île, quel qu'en soit le prix, nous nous battons sur les plages, nous nous battons sur les aires d'atterrissage, nous nous battons dans les champs

et dans les rues... ». Cette bataille qui dura plus de 6 mois, de septembre 1940 au printemps 1941, qui mit face à face les **Spitfire et Hurricane** britanniques et les **Messerschmitt, Heinkel, Junkers et Stukas de la Luftwaffe** fit au moins **30.000 morts**, des millions de foyers en ruine, des milliers d'avions détruits mais le prix de ce sacrifice fut la **victoire de la Royal Air Force,**

l'Angleterre ne fut pas envahie et **l'héroïsme des pilotes ne fut pas vain.** Au début les anglais furent **600**

contre 2.500 avions allemands et Churchill salua cet exploit par cette phrase demeurée célèbre : « **Jamais dans l'histoire des conflits humains, un si grand nombre d'hommes n'a dû autant à un si petit nombre** »

La « **bataille de France** » ne sera donc pas menée par **Cahuzac**. Autant dire qu'elle est perdue d'avance ou plutôt qu'elle n'aura pas lieu. Devant le garrot qui se resserre, il avoue. **Médiapart** a gagné et maintenant la justice va poursuivre son chemin. Le principal accusateur de Cahuzac, **Michel Gonelle**, doit se frotter les mains : plus de concurrent à Villeneuve sur Lot. La presse se déchaînera encore pendant quelques jours puis se taira sur le **brillant et maladroit Cahuzac** qui disparaît au moment où la France avait le plus besoin de lui. Il disparaît pour cause de réussite et avoir imprudemment, il y a 20 ans, choisi la **Suisse pour la tranquillité de ses économies.**

Il disparaît surtout pour avoir menti. Désormais l'expression : « **les yeux**



dans les yeux » devient obsolète et fera plutôt sous-rire. **Cahuzac** n'est plus là, il faut s'y faire. Définitivement. Il n'était pas à cette place par hasard. Il y était parce que seul capable avec son **courage, sa morgue, son dédain** des choses ordinaires de mener ce travail à bon port. Il n'y a pas de Cahuzac de remplacement. La dette de la France

continuera d'augmenter. Il est bien temps de vouloir moraliser la vie politique et d'assister à ce **dévoiement de patrimoines** roulant dans de petites cylindrées.

Lorsque, dans les **années 1990**, le chirurgien **Cahuzac** a fait fortune il a, comme beaucoup, pensé à **la Suisse** pour protéger ses économies. Sa faute a été de ne pas les **déclarer**. Il la paie maintenant. **La France**, elle aussi, va payer : par l'incompétence des « père la pudeur » qui n'ont pas appliqué les mesures de simple bon sens, en vigueur depuis longtemps aux Etats Unis. **Il a Menti** devant la nation et sa représentation nationale. Le mensonge à ce niveau là – **ministre du budget** – est un **guépier** qui ne pardonne pas, un **boa** qui vous digère, un **piège** qui vous absorbe inexorablement à la façon des sables mouvants. On continue à mentir pour continuer d'exister, on **s'accroche au mensonge comme on s'accroche à la vie**. Il n'y a plus d'autre choix possible. Et l'on **meurt** d'un seul coup, avec la honte en prime, lorsque cerné de toutes parts, on n'en peut plus, on étouffe, on asphyxie et qu'on se libère en cessant de mentir, lorsque l'air soudain **qui rentre dans vos poumons vous assassine en même temps.**

Ce coup de Trafalgar va surtout changer beaucoup à propos de la dette de la France. Avec **Cahuzac** nous étions, semble-t-il, sur la bonne voie. **Bonne, longue, difficile et redoutable.** Comme l'Angleterre lorsque « **Winston is back** ». Cela n'allait pas durer 6 mois mais des années. **Une vraie guerre contre un ennemi mortel.** Une guerre qui vient de perdre son général et qui laisse la troupe désemparée. **Cahuzac**

inspirait l'admiration et la crainte à gauche, le respect à droite. C'était de loin la meilleure carte de Hollande et il suffisait de l'avoir entendu une fois pour apprécier sa connaissance des dossiers et redouter ses flèches. C'est hélas fini. La **République exemplaire et irréprochable** va se rendre compte du changement dès maintenant : ce ne sera plus « **Cahu** » ce sera chaos.

Mercredi 3 avril 2013.